

Ch 4. Indications sur les systèmes dynamiques discrets.

3.1 - Introduction:

Ici, le temps est discret: il est noté n ou $t \in \mathbb{N}$.

On appelle équation aux différences (ED) ou équation de récurrence une relation du type

$$x_{n+1} = f(n, x_n) \text{ ou } x_{t+1} = f(t, x_t) \quad (*)$$

on parle alors d'une ED du premier ordre,

autonome si $f(t, x_t) \equiv f(x_t)$, linéaire

si $f(t, x_t) = a(t)x_t + b(t)$, à coefficients

constants si $a(t) \equiv a$ est constant, sans second membre (ou homogène) si $b(t) \equiv 0$. De

même, une ED de la forme

$$x_{t+2} + a_1 x_{t+1} + a_2 x_t = f(t) \quad (**)$$

est une ED d'ordre 2, linéaire, à coefficients constants, inhomogène si $f(t) \neq 0$. On peut aussi introduire la notion de SD du premier ordre (système d'équations aux différences, ou système dynamique discret):

$$X_{t+1} = F(X_t), \quad F: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2, \text{ exemple } (***)$$

$$X_{t+1} = AX_t + b, \quad A \text{ matrice (constante)} \dots$$

Le pb à condition initiale consiste à ajouter à l'ED une (ou des) condition(s) initiale(s), e.g. x_0 donné pour $(*)$, (x_0, x_1) donnés pour $(**)$. Ce pb a une solution unique, dépendue par récurrence. La question est: quel est le comportement de x_t quand $t \rightarrow +\infty$?

3 - E.D. non linéaires du premier ordre

Notation: on note le temps discret $n \in \mathbb{N}$ ou $t \in \mathbb{N}$

On considère ici uniquement le cas d'une E.D. autonome:

$$\begin{cases} x_{t+1} = f(x_t), \\ x_0 = x(0) donné : \end{cases} \quad (1)$$

Condition initiale (C.I.)

le temps discret t n'intervient pas explicitement dans (1)

En effet, le terme $(x_t)_{t \in \mathbb{N}}$ est déterminé de manière unique par (1) et (C.I.). Remarque à cette fin, l'ensemble \mathcal{E} des suites (x_t) solutions n'est pas en général un e.v. !!

Exemple 1: le modèle de croissance de Solow (discret)

$$k_t = \frac{1}{1+n} [s f(k_t) + (1-\delta) k_t] := g(k_t), \quad s < 1, \quad 0 < \delta < 1, \quad n > 0$$

f fonction \mathbb{R} et concave $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, $f(0) = 0$, $f'(k) \rightarrow_{k \rightarrow 0}^{+ \infty}$,
et $f'(k) \rightarrow_{k \rightarrow +\infty}^0$

k : capital par tête

$f(k)$: productivité du capital

s : propension marginale à épargner

δ : taux de dépréciation du capital

n : taux de \uparrow de la population

Etats d'équilibre: ils correspondent à $k \equiv k_e = \text{cte} \Leftrightarrow g(k_e) = k_e$

On étudie la fonction: $g(k) := \frac{1}{1+n} (s f(k) + (1-\delta) k)$:

$$g'(k) = \frac{1}{1+n} (s f'(k) + 1 - \delta) > 0,$$

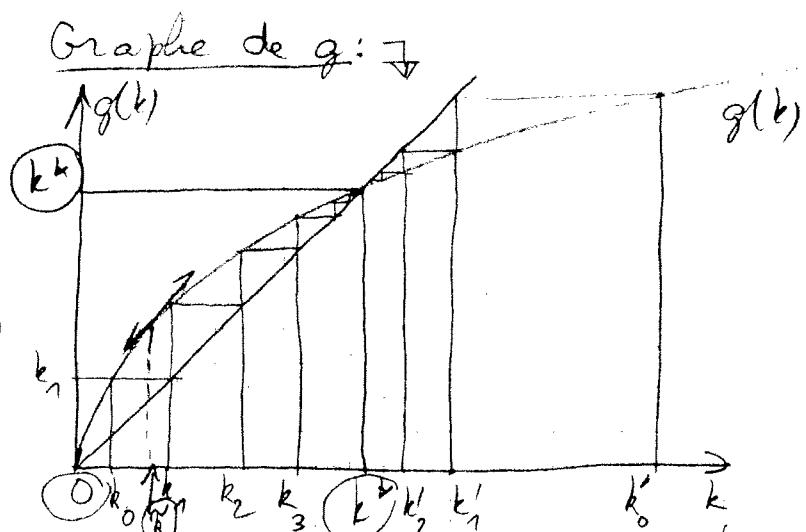
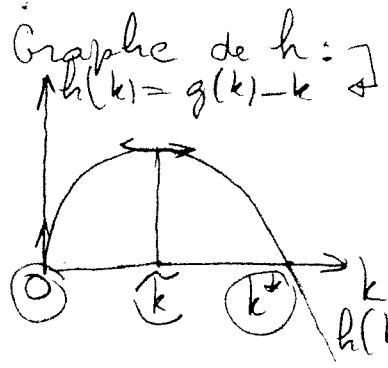
$$g''(k) = \frac{1}{1+n} s f''(k) < 0. \quad \text{Ensuite, } g(k) \rightarrow_{\substack{k \rightarrow 0 \\ 1-\delta}}^{+\infty} \text{ pour } \begin{cases} k \rightarrow 0 \\ k \rightarrow +\infty \end{cases}$$

Donc posons $h(k) := g(k) - k$. On a:

k	0	\mathbb{R}	k^*	$+\infty$
$h''(k)$	-	-	-	-
$h'(k)$	\nearrow	0	-	-
$h(k)$	0_+	\nearrow	0	-

$$h'(k) = \begin{cases} g'(k) - 1 \rightarrow +\infty & (k \rightarrow 0_+) \\ -\delta < 0 & (k \rightarrow +\infty) \end{cases}$$

Donc $g(k) = k$ si $\begin{cases} k = 0 \\ k = k^* \end{cases}$



Donc le graphe de g décrit d'une part les deux états d'équilibre : $k=0$ et $k=k^*$, et d'autre part leur

Stabilité: (i) $\forall k_0 \in [0, k^*]$, par récurrence on voit que

$\forall t \in \mathbb{N}, 0 \leq k_t \leq g(k_t) = k_{t+1} \leq k^*$, donc la suite $(k_t)_{t \in \mathbb{N}}$ est \nearrow et majorée par k^* : elle CV vers ℓ tq $0 < \ell \leq k^*$, et par continuité de g , $k_{t+1} = g(k_t) \xrightarrow{\ell}$ $g(\ell)$

Donc $\ell = g(\ell) > 0$, donc $\ell = k^*$: ($t \rightarrow +\infty$)

$\boxed{\forall k_0 \in [0, k^*], (k_t) \text{ tend en croissant vers } k^* \text{ quand } t \rightarrow +\infty}$

(ii) de même, $\forall k_0 \geq k^*$, on a :

$\forall t \in \mathbb{N}, k^* \leq k_{t+1} = g(k_t) \leq k_t \leq \dots \leq k_0$, donc la suite (k_t) est \searrow et minorée, donc CV en \searrow vers une limite $\ell \geq k^*$, tq $\ell = g(\ell)$, donc $\ell = k^*$:

$\boxed{\forall k_0 \geq k^*, (k_t) \text{ tend en déclinant vers } k^* \text{ quand } t \rightarrow +\infty}$

Ceci illustre un des particularités du Thm de point fixe de Picard:

Thm 1: Soit la suite $x_{t+1} = f(x_t)$ (1).

Supposons qu'il existe un intervalle $I \subset \mathbb{R}$ tel que (i) $f(I) \subset I$, et

(ii) $\sup_{t \in I} |f'(t)| \leq c < 1$

Thm 1 (suite) :

Alors

(a) Il existe un unique point fixe x^* de f dans I :

$\exists x \in I$, unique, tq $x = f(x)$

(b) $\forall x(0) \in I$, la suite (x_t) vérifie les

$$x_{t+1} = f(x_t)$$

$$x_0 = x(0)$$

reste dans l'intervalle I $\forall t \in \mathbb{N}$, et converge vers x^* quand $t \rightarrow +\infty$: x^* est fortement stable, ou asymptotiquement stable.

Dém. Par récurrence, $\forall x_0 \in I$, $\forall t \in \mathbb{N}$, $x_{t+1} = f(x_t) \in f(I) \subset I$

$$\begin{aligned} \text{Ensuite, } \forall t \in \mathbb{N}, |x_{t+1} - x_t| &= |f(x_t) - f(x_{t-1})| \\ &= |f'(\xi_t)(x_t - x_{t-1})|, \end{aligned}$$

avec ξ_t entre x_{t-1} et x_t , donc $\xi_t \in I$. Donc

$$|f'(\xi_t)| \leq c < 1.$$

$$\forall t \in \mathbb{N}, |x_{t+1} - x_t| \leq c|x_t - x_{t-1}| \leq \dots \leq (c)^t |x_1 - x_0|$$

Donc la série $\sum_{t=0}^{+\infty} (x_{t+1} - x_t)$ converge comme la série géométrique c^t , avec $|c| < 1$. Sa limite est

$$x^* - x_0 = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{t=0}^{n-1} (x_{t+1} - x_t) = \lim_{n \rightarrow +\infty} (x_n - x_0),$$

$$\text{donc } x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} x^*, \text{ et de même } x_{n+1} = f(x_n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} f(x^*),$$

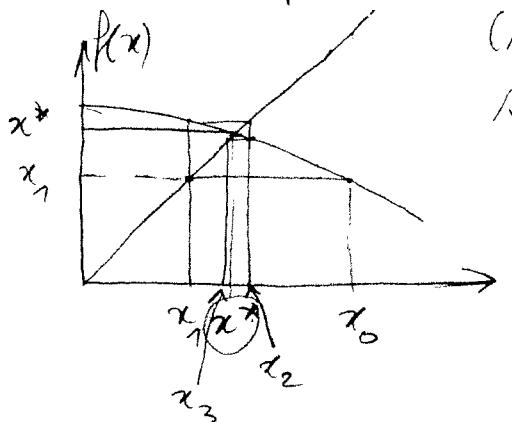
donc x^* est un point fixe, et c'est le seul car si il en existait un autre : x_* , on aurait $|f(x^*) - f(x_*)| = |x^* - x_*| \leq c|x^* - x_*|$,

$$\text{donc } x^* - x_* = 0 : x^* = x_*. \quad \square \quad \boxed{0 < c < 1}$$

Rémi. Dans l'exemple 1, le Thm 1 n'applique pas avec $I = [\underline{k}, +\infty[$. On vérifie cependant directement que si au part de $k_0 \in]0, \underline{k}]$, au bout d'un nombre fini p de fois, on aura : $\forall m \geq p, k_m \geq \underline{k}$. \square

5

- Rem. Dans le cas où f vérifie les hypothèses du Thm, avec $f \nearrow$ sur I , on a la figure ci-dessous



(si $x_0 > x^*$) : dans ce cas, le Thm 1 n'applique pas avec $I = [x_1, x_0]$

On a alors une figure du type cabweb (toile d'araignée). \square

Exemple 2 : L'équation logistique (indications)

$$x_{t+1} = f(x_t) := \lambda x(1-x), \quad \lambda > 0, \text{ avec } x_0 \in [0,1]$$

On étudie la fonction $f: x \mapsto \begin{cases} 0 & x=0 \\ \lambda x(1-x) & 0 < x < 1 \\ 1 & x=1 \end{cases}$

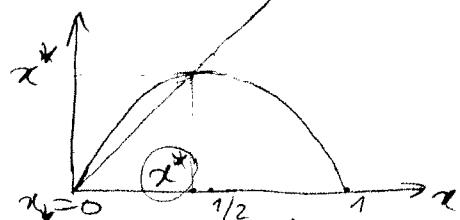
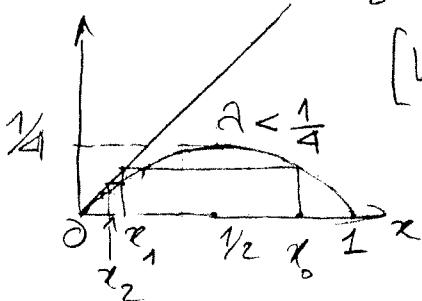
$$\begin{array}{c|ccc} f(x) & + & 0 & - \\ \hline f'(x) & 0 & \xrightarrow{\lambda/4} & 0 \end{array}$$

Alors l'intervalle

$I := [0,1]$ est invariant par f si $0 \leq \lambda \leq 4$.

Dans ce cas $\sup_{x \in [0,1]} |f'(x)| = |f'(0)| = |f'(1)| = \lambda$

a) Premier cas: $0 < \lambda < 1$, alors $f(I) \subset I$ et $\sup_{x \in I} |f'(x)| = \lambda < 1$
donc f admet un unique point fixe $x^* \in [0,1]: x^* = 0$
et $\forall x_0 \in [0,1]$, la suite (x_t) converge vers $x^* = 0$:
 $x^* = 0$ est un équilibre stable
(La situation est la même pour $\lambda = 1$).



CV monotone

b) Deuxième cas: $1 < \lambda < 3$. Alors f admet deux points fixes

sur $[0,1]$: $x_* = 0$ et x^* solution de $x^* = \lambda x^*(1-x^*)$

$$\Leftrightarrow x^*(1-\lambda(1-x^*)) = 0, x^* \neq 0 \Leftrightarrow x^* = \frac{\lambda-1}{\lambda} \in [0,1]$$

D'abord, 0 devient instable. Etudier la stabilité de $x^* > 0$

6

Etudions f' dans ce cas: $\sup_{x \in [0,1]} |f'(x)| = |f'(0)| = f'(1) = 2 \in]1,3[$,

donc on ne peut pas appliquer

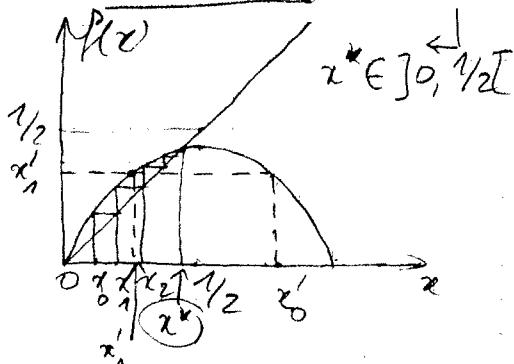
le thm 1 à $I = [0,1]$. Par contre, calculons

$$|f'(x_0)| = |2(1-2x_0)| = |2(1-\frac{2(2-1)}{2})| = \frac{2}{2}|(2-2)| = 2-2 < 1.$$

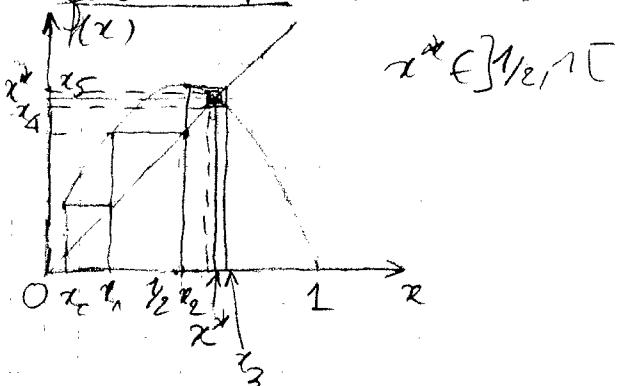
Donc on peut appliquer le thm sur un voisinage de x^* .

Illustration: cas 1: $1 < 2 < 3$

sous-cas (i): $1 < 2 < 2$: sous-cas (ii): $2 < 2 < 3$



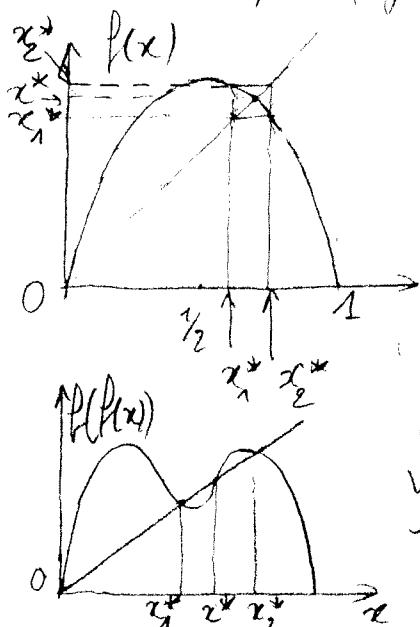
CV monotone
(au moins à partir d'un certain rang)



CV oscillatoire: exemple: ici
la suite $(x_{2p}) \rightarrow x^*$ ($p \rightarrow \infty$)
et la suite $(x_{2p+1}) \rightarrow x^*$ ("")
au moins à partir d'un certain rang.

c) Cas 3: exemple de dynamique complexe $[2 \sqrt{3}, 4[$

A partir d'une valeur critique $2 \approx 3.8$, on a (au moins) la figure suivante (cf "cascade de Feigenbaum"):



$f(x_1^*) = x_2^*$ et $f(x_2^*) = x_1^*$
[noter que $|f'(x^*)| > 1$].

Alors la suite $(x_{2p}) \xrightarrow{\text{(e.g.)}} x_1^*$ et $x_{2p+1} \rightarrow x_2^*$
(ou l'inverse)...

Le graphe de $f \circ f: x \mapsto f(f(x))$ est alors:
 $f \circ f$ a 4 points fixes dans $[0,1]$, dont
deux instables localement: x_1^* et x_2^* . Pour une
valeur critique $2_2 > 2_1$, $f \circ f \circ f$ a 8 points
fixes, dont 4 localement stables, etc...

3.2. Idees sur les ED (équations aux différences)
linéaires du second ordre: 7

On considère l'ED. du second ordre, linéaire:

$$x_{t+2} + a_1 x_{t+1} + a_2 x_t = f(t), \forall t \in \mathbb{N}. \quad (E')$$

Clairement, l'ensemble des suites $(x_t)_{t \in \mathbb{N}}$ solutions de (E') est un sous-espace vectoriel de l'e.v. des suites numériques $(x_t)_{t \in \mathbb{N}}$ et cet ensemble F est de dimension 2, car il suffit de deux conditions initiales (C.I.) (x_0, x_1) données (3)

pour déterminer toute suite (x_t) solution de (E') - ou de (E) - et de (3) , par récurrence.

On cherche (encore) des suites $(y_t)_{t \in \mathbb{N}} := r^t$ solutions de (E') . On obtient l'équation caractéristique en remplaçant $y_t = r^t$ dans (E') :

$$\begin{aligned} & r^t(r^2 + a_1 r + a_0) = 0, \text{ d'où} \\ & \boxed{r^2 + a_1 r + a_0 = 0} \quad (\underline{EC}) \end{aligned}$$

Si (EC) a deux racines $\neq r_1, r_2 \in \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} , on obtient encore la SG (solution générale) de l'éq. homogène (E') :
$$y_t = \alpha(r_1)^t + \beta(r_2)^t, \quad \alpha, \beta \in \mathbb{R} \text{ ou } \mathbb{C}$$

avec l'autre écriture: $y_t = |r_1|^t / (A \cos(\omega t) + B \sin(\omega t))$,

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{si } r_1 = r_2, \text{ et } \omega = \text{argument de } (r_1, r_2) \\ \Leftrightarrow y_t = C |r_1|^t \cos(\omega t - \theta_0), \\ \quad t \in \mathbb{N}, \quad \boxed{\text{racine double}} \end{array} \right.$$

et on obtient $y_t = (r)^t (\alpha t + \beta)$ si $r_1 = r_2 = r$.

La stabilité asymptotique quand $t \rightarrow +\infty$ équivaut à: $|r_1| \text{ et } |r_2| < 1$